

■ IMBERNON

La petite maison dans la librairie

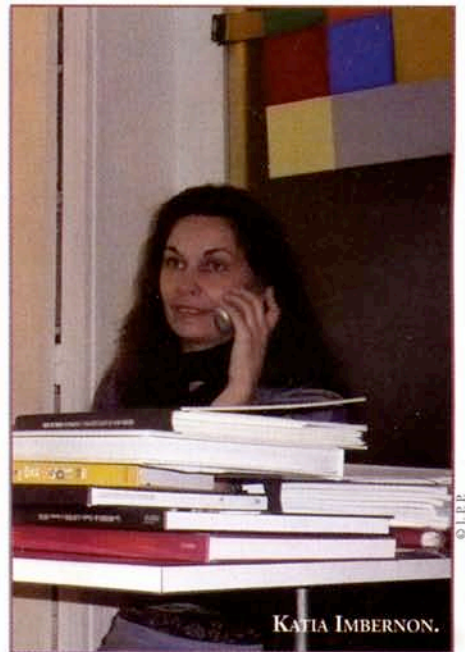
A Marseille, il existe une petite maison d'édition spécialisée dans le livre d'architecture qui s'est installée dans la Cité radieuse du Corbusier. Son credo, l'architecture du XXe siècle, principalement moderne, qu'elle décline également dans une activité de librairie complémentaire. Rencontre avec Katia Imbernon, sa fondatrice.

Comme la plupart des maisons d'édition dignes de ce nom, la structure unipersonnelle plus modeste dirigée par Katia Imbernon (son mari, l'historien Jean-Lucien Bonillo, assure la direction éditoriale) dispose néanmoins de sa propre librairie. Un local de taille restreinte lui aussi, partagé avec la maison d'édition mais situé dans un endroit prestigieux, architecturalement parlant s'entend. Si l'Unité d'habitation, la Cité radieuse, construite dans les années 50 à Marseille par le célèbre architecte Le Corbusier est aujourd'hui internationalement connue, s'agissant tout de même d'une copropriété privée et d'un immeuble avant tout d'habitation (qui plus est, éloigné du centre-ville commercial), l'endroit, fut-il classé monument historique, n'apparaît pourtant pas de prime abord

comme forcément idéal pour un commerce, surtout une librairie à laquelle on accède donc en empruntant l'ascenseur. A moins, ce qui est le cas, que cela compte.

Une adresse pas innocente

« Au départ, il n'était pas question de librairie, mais d'avoir une adresse en adéquation avec la ligne éditoriale de la maison d'édition centrée principalement sur l'histoire de l'architecture du XXe siècle, et en l'occurrence, à Marseille, on n'aurait pas pu trouver mieux », souligne Katia Imbernon, la fondatrice des éditions qui portent son nom, non sans raison. « Au lieu d'une vraie maison avec des murs, c'est une maison d'édition que je me suis payée avec mon Plan épargne logement qui m'a servi également à financer le premier ouvrage consacré à Pouillon, explique-t-elle. L'idée en est venue naturellement à la suite du travail de Jean-Lucien pour l'organisation et la tenue d'un colloque et



KATIA IMBERNON.

d'une exposition sur cet architecte auquel aucune monographie n'avait été encore consacrée, poursuit-elle. Comme l'ouvrage se voulait un hommage et que nous souhaitions avant tout nous faire plaisir, cela ne pouvait passer que par un très beau livre, que nous n'avons laissé le soin à personne de faire à notre place». L'occasion aussi pour cette sociologue de formation, qui avait cependant déjà bifurqué vers un DESS d'urbanisme, de se consacrer ainsi et plus définitivement à sa nouvelle passion.

Bien lui en a pris, succès d'estime et même de vente ont été un rendez-vous puisque ce premier opus des éditions Imbernon s'est écoulé au fil du temps à plus de 3500 exemplaires, dont 1500 dès la première année, en 2001, sans pour autant au départ de véritable circuit de diffusion. « Nous l'avions naïvement tiré à 4 000

**LE DERNIER-NÉ SUR LA RECONSTRUCTION**

Comme souvent dans cette maison, son dernier ouvrage en date qui vient tout juste de paraître, est le fruit des recherches de l'historien Jean-Lucien Bonillo. Intitulé « La Reconstruction à Marseille 1940-1960 » et centré, comme son titre l'indique, avant tout sur la reconstruction du quartier du Vieux-Port détruit par les Allemands en 1943, il est consécutif aussi à une exposition sur le sujet (« Architectures de la reconstruction à Marseille »), organisée l'an dernier aux Archives et bibliothèque départementale Gaston Defferre, à Marseille. Grand spécialiste de cette époque, l'auteur revient également en grande partie dans cet ouvrage de presque 200 pages (et quasiment autant de documents visuels) sur la destruction proprement dite du Vieux-Port. Le chercheur du laboratoire INAMA de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Marseille évoque notamment l'hypothèse crédible, mais toujours sans preuve, d'une démolition conduite certes par les forces d'occupation allemandes, mais en collusion avec les autorités françaises de l'époque. Enfin, Jean-Lucien Bonillo se penche également largement sur une autre réalisation fondamentale de cette reconstruction marseillaise, la « Maison du fada ».



© D.R.



© D.R.

exemplaires, reconnaît aujourd'hui l'éditrice, c'est à dire plus du double de ce qu'il convient en la matière, l'édition d'un beau livre d'architecture ne dépassant pas le plus souvent 1000 à 1500 exemplaires seulement ».

Une entreprise artisanale

Devenu une référence et décrochant notamment deux prix (1), « Fernand Pouillon, architecte méditerranéen (1912-1986) » a heureusement représenté « une valeur sûre dans la durée ». « Un livre de ce type, relié, cartonné, avec une iconographie et une mise en page (2) riches et soignées (environ 300 illustrations pour 256 pages de 24 x 30 cm), ce n'est pas comme un banal titre de littérature qui coûte 2 euros à fabriquer pour être revendu ensuite 20. Sans aide publique ou privée, en particulier des collectivités ou du CNL (Centre national du livre), aucun de nos 7 ouvrages jusqu'à présent publiés (soit un rythme d'un livre en moyenne par an), n'aurait pu voir le jour», explique encore Katia Imbernon. Selon elle en effet, la dimension artisanale de sa petite entreprise ne lui permet pas de disposer de la trésorerie nécessaire puisqu'il lui faut compter sur un investissement d'au moins

LA SÉLECTION DE KATIA

L'ÉDITRICE KATIA IMBERNON NOUS PROPOSE SA PETITE SÉLECTION DE NOËL DE LIVRES ÉDITÉS PAR D'AUTRES ÉDITEURS EN LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE QU'ELLE EST ÉGALEMENT.

« CHARLOTTE PERRIAND ET LE JAPON »
AUX ÉDITIONS NORMA

« DES MAISONS SUR LE SABLE, TEL AVIV »
AUX ÉDITIONS DE L'ECLAT

« I.M. PEI ARCHITECTE »
AUX ÉDITIONS DU CHÊNE

« ALVARO SIZA : MODERN REDUX »
CHEZ HATJE CANTZ ;

« LE CORBUSIER LE GRAND »
CHEZ PHAIDON.

70 000 euros pour lancer une nouvelle production.

Son deuxième livre à propos de la collaboration entre Charles Garnier et Gustave Eiffel lors de la construction de l'observatoire astronomique de Nice a bénéficié par exemple du soutien financier des Alpes-Maritimes. Et ainsi de suite. L'Agam,

L'architecture à livres ouverts

l'agence d'urbanisme de Marseille, qui ne trouvait pas d'éditeur pour un ouvrage pointu sur « Densité et formes urbaines dans la métropole marseillaise », s'est ainsi tournée vers elle. « Un titre qui a plutôt bien marché, glisse-t-elle, car il n'existe rien ou pas grand-chose de ce genre sur Marseille alors qu'il y a une demande ».

La librairie, son autre casquette, qui vend également en ligne grâce à son e-boutique ouverte cet été, est bien placée pour le savoir. « Comme il n'y a rien de prévu pour eux, ni point d'accueil, ni visite guidée, pas même une brochure alors qu'elle est régulièrement visitée, les nombreux visiteurs internationaux de la Cité radieuse finissent bien souvent par pousser la porte », raconte Katia. Toutefois, pas question de trouver ici, sur les rayonnages de sa librairie ouverte en 2002 à l'occasion du cinquantenaire du monument, babioles et souvenirs touristiques, fussent-ils sur Le Corbu. En revanche, si vous vous intéressez de près au mouvement moderne et à l'architecture du XXe et XXIe siècles, ainsi qu'à l'urbanisme, aux arts décoratifs et aux arts plastiques de cette même époque, vous y découvrirez aussi bien les titres du moment dans ce domaine, dont ceux bien entendu du catalogue maison, mais aussi de très nombreux autres ouvrages épuisés que vous aviez peut-être cherchés en vain jusqu'à présent. Avis aux amateurs et spécialistes.

✎ JEAN PHILIPPE PIERRAT

(1) Prix du livre d'architecture de l'Académie d'architecture de Paris et Prix du livre de Provence décerné par le Conseil général des Bouches-du-Rhône.

(2) Imbernon travaille à ce propos de façon privilégiée avec Joël Biletta de Studio Regard et Florence Rougny.

DOSSIER